

TRANSPORT Dans une lettre à Henriette Martinez

J-L. Borloo confirme l'abandon de l'A 51

HAUTES-ALPES

Le ministre de l'Environnement et du Développement durable ne laisse pas planer de doute. Dans une lettre qu'il a écrit à Henriette Martinez, il confirme en substance l'abandon par le gouvernement de la poursuite de l'A51 entre Sisteron et Grenoble. Et il explicite les raisons pour lesquelles cette décision est préconisée dans le cadre du futur schéma national des transports.

"Impasses"

Jean-Louis Borloo évoque «les impasses financières, environnementales et juridiques importantes dans lesquelles nous menaient les débats récurrents sur l'aménagement d'une autoroute A 51». Un argumentaire en forme de douche froide pour les partisans de l'A 51.

Sur le plan environnemental, le ministre rappelle que le tracé côtoie le parc national des Ecrins et traverse le Trièves, le Champsaur et le Gapençais. «L'analyse menée dans le cadre de la revue des grands projets (...) a d'ailleurs fait ressortir que le projet ne s'intègre pas bien aux orientations du Grenelle. Il s'accompagne donc d'un risque élevé et conduit à un coût de réalisation très important», écrit-il.

«De leur côté, les études de trafics tendent à montrer que la fréquentation de l'infrastructure et les recettes de péages qui pourraient en résulter ne permettront de couvrir ni ces coûts, ni au-delà, la gestion de l'aménagement» poursuit Jean-Louis Borloo.

Quant aux «solutions techniques et financières parfois évoquées en réponse», elles

«n'ont pas, pour leur part, l'assise juridique suffisante pour les mettre en œuvre».

Aussi l'abandon prévu du projet «traduit l'idée qu'il n'est pas raisonnable de poursuivre un process dont tout laisse entendre qu'il n'aboutira pas».

De grands travaux en contrepartie sur la RN 85

Le ministre confirme cependant que des travaux importants sont envisagés par le gouvernement sur la RN85, «pouvant inclure un contournement de Gap».

Henriette Martinez, qui a rencontré récemment Jean-Louis Borloo, indique dans un communiqué sa déception devant l'abandon de l'A 51. Mais elle se satisfait des annonces de grand chantier sur la RN 85. «La politique du tout ou rien a conduit à une impasse. Le sens des responsabilités et le réalisme politique doivent maintenant prendre le pas sur la déception et conduire les responsables économiques et politiques à la table des négociations avec l'Etat. En ce qui me concerne, si l'abandon de l'A 51 est confirmé en fin d'année, je ne pratiquerai pas la politique jusqu'au-boutiste de la terre brûlée. Il en va de l'avenir des Hautes-Alpes» écrit la députée UMP.

De son côté, le sénateur UMP Pierre Bernard-Reymond continue à plaider pour l'A 51. Il a été reçu hier avec une délégation d'élus de l'arc alpin par le comité national du développement durable et du Grenelle de l'Environnement, un organisme qui doit être consulté avant toute décision définitive sur l'A 51.

Lionel ARCE-MENSO